

COMPRENDRE C'EST APPROCHER

COMPRENDRE C'EST APPROCHER

ÉDITO	02
PRÉAMBLE RÉFLEXION/REFLET	04
REGARDS CROISÉS	08
ABSTRACTIONS URBAINES	14
MÉDIATHÈQUE EN CONSTRUCTION	16
CONVECTIONS URBAINES II	18
TABLE DE RÉFLEXION	22
AUTOUR DE LA TABLE	42
PLANS MÉDIATHÈQUE CHARLES NÈGRE	46
REGARDS	52
ORGANISATION	54

REGARDS CROISÉS
photographie & architecture
Moïse Sadoun
Ivry Serres

ÉDITO

Depuis son inauguration en décembre 2022, la Médiathèque Charles Nègre est devenue un lieu de vie, de culture et de transmission. Elle est aussi une œuvre en soi, née d'une vision partagée entre exigence architecturale et poésie artistique. L'exposition *Comprendre c'est approcher* nous invite à remonter le fil de cette création. À travers le regard sensible du photographe Moïse Sadoun et la pensée construite de l'architecte Ivry Serres, elle révèle les étapes, les doutes, les gestes, les matières qui ont donné naissance à ce lieu central de notre centre historique.

Regarder, c'est déjà s'approcher. Comprendre, c'est entrer en dialogue avec l'espace, la lumière, la mémoire des pierres. Cette exposition, à la fois intime et ouverte, est une passerelle entre patrimoine et modernité, entre regard d'auteur et usage quotidien.

Je remercie chaleureusement les artistes, les équipes de la Médiathèque et tous les partenaires engagés dans cette belle aventure. Puisse chaque visiteur, en franchissant le seuil de cette exposition, ressentir l'émotion d'une œuvre vivante, collective et profondément humaine.

Maire de Grasse

Vice-Président du Département des Alpes-Maritimes
Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse

RÉFLEXION ARCHITECTURALE/REFLET PHOTOGRAPHIQUE

Table de réflexion

Atelier IVRY SERRES ARCHITECTURE

Installation : croquis, livres, maquettes, plans, éléments d'architecture, matières à résonance poétique, lampe Akari 5X d'Isamu Noguchi, Vase Savoy Littala d'Alvar Aalto, livre *L'œuvre des matières* Editions Cosa mentale, DL 2017.

Médiathèque en construction, 2015-2022

Moïse SADOUN

Ivry SERRES a imaginé une table de travail comme objet scénique de la réflexion qui l'a guidé dans son processus architectural. Il propose cet immense plan comme une boîte qu'il ouvre, pour donner au visiteur la possibilité, lui aussi de « déc-ouvrir » la Médiathèque Charles Nègre en parallèle de ses projets architecturaux.

Il y donne ainsi à voir ses sources d'inspiration, ses pistes de réflexion, ses ébauches, les couleurs, la lumière, mais aussi la matière qui font cette architecture, grâce à des échantillons qui font partie du processus créatif à l'origine de sa réalisation.

En miroir, dans la série présentée *Médiathèque en construction*, l'œil photographique de Moïse SADOUN a accompagné les travaux de la médiathèque. Au-delà de la construction et l'architecture du bâtiment, il nous montre surtout le lien qui se crée avec le tissu urbain existant. L'artiste plasticien observe sous tous les angles, démultiplie, décompose les avancées, comme un témoignage de cette naissance, de cette « greffe » de cœur de ville. Moïse SADOUN nous propose ici des œuvres très graphiques faisant la part belle à la lumière.



« Il y a dans l'admiration on ne sait quoi de fortifiant qui dignifie et grandit l'intelligence. L'enthousiasme est un cordial. **Comprendre c'est approcher.** Ouvrir un beau livre, s'y plaire, s'y plonger, s'y perdre, y croire, quelle fête ! On a toutes les surprises de l'inattendu dans le vrai. Des révélations d'idéal se succèdent coup sur coup. Mais qu'est-ce donc que le beau ?»

Victor Hugo - Utilité du beau

REGARDS CROISÉS

I_ Matière

À l'intérieur, l'exposition, ouvre le dialogue entre les œuvres de Moïse SADOUN et les projets de l'atelier d'Ivry SERRES. En dehors, l'architecture répond au quartier et à la Ville de Grasse dans un dialogue permanent.

Ici, la géométrie des lignes visibles s'additionne à la matière des murs. Le béton de la rue, brut, est mis en lumière dans les œuvres de Moïse SADOUN. Cette apparente rugosité contraste avec les jeux de lumière et de reflets que permet l'architecture et dont se joue, en regard, la légèreté des œuvres photographiques.

Le travail sur la matière réside tout autant dans l'évanescence des traits de crayon d'Ivry SERRES qui traduisent son intention, que dans la matérialité élégante du béton et de la pierre, dans les stries des colonnettes ou les interstices des murs, donnant un rythme aux espaces et faisant vibrer, partout, la matière.

L'équilibre est rendu entre la surface des murs et ce qui les compose, et se tisse alors le fil d'un dialogue entre ce qui se voit et ce qui ne se voit pas, entre le palpable et l'indicible.

II_ Proximité et mise à distance

Les regards croisés d'Ivry SERRES et de Moïse SADOUN font dialoguer proximité et mise à distance du spectateur (et du visiteur !), intérieur et extérieur, comme dans l'architecture méditerranéenne, inscrite dans la manière de l'architecte et de l'artiste.

Les œuvres de Moïse SADOUN témoignent de la rue, du modelage du quartier, de son évolution. Les croquis d'Ivry SERRES font la part belle aux verticales et à une forme de porosité visuelle : l'utilisation du verre, d'un grand porte-à-faux ainsi que les colonnettes de façade sont autant d'espaces évidés qui floutent la limite entre le dedans et le dehors et abolissent la frontière de la matérialité.

Ces fenêtres, ces vides affirment l'architecture en lieu public et ouvert sur l'extérieur, à tous. La perméabilité avec la rue contraste d'emblée -et à l'usage- avec l'intimité qui se tisse entre le visiteur et l'espace qui l'accueille.

III_ Mutabilité*

Que ce soit dans la *Table de réflexion* d'Ivry SERRES, dans *Médiathèque en construction* ou dans la série *Convections urbaine II* de Moïse SADOUN, l'aspect séquentiel des productions renvoie à l'idée de changement, de mutation : c'est le parcours du visiteur dans l'exposition, de l'usager dans la médiathèque, du passant dans la rue, qui fait vibrer le bâtiment et l'anime. Perspectives, vues frontales et grandes obliques, les lignes de construction bâissent l'image ; elle n'est pas instantanée. Elle immortalise des moments qui deviennent mouvement : celui de la construction elle-même, celui du chantier qui semble à la fois délimité dans le temps et se prolonger de manière autonome.

La *Table de réflexion* d'Ivry SERRES expose, tel un patchwork d'idées, de résonances de projets, de morphologies inspirantes, les séquences de la conception où se connectent, s'imbriquent en simultané images fixes et en mouvement, à l'instar de l'espace en devenir.

Cette mutabilité se devine aussi bien dans les créations de Moïse SADOUN que dans la réalité matérielle de la Médiathèque Charles Nègre où les éléments architecturaux accentuent ce mouvement visuel : le porte-à-faux de la coursive extérieure invite à regarder au-dessus ou en dessous, le puits atrium au centre du bâtiment ou la grande arche transparente sont autant de mouvements possibles pour l'œil et le corps.

* Caractère de ce qui est sujet au changement, dictionnaire Le Robert



En s'approchant assez, partout, l'ombre et la lumière, le plein et le vide se complètent.

En s'approchant encore, les œuvres de Moïse SADOUN et le travail préparatoire d'Ivry SERRES nous racontent la genèse de l'ouvrage. Chacun place le public au centre de cette exposition et au centre de l'architecture.

Comme un livre en devenir, la Médiathèque Charles Nègre s'ouvre sur des pages encore vierges où chaque

Spectateur
Visiteur
Utilisateur
Habitant
Adhérent
Arpenteur

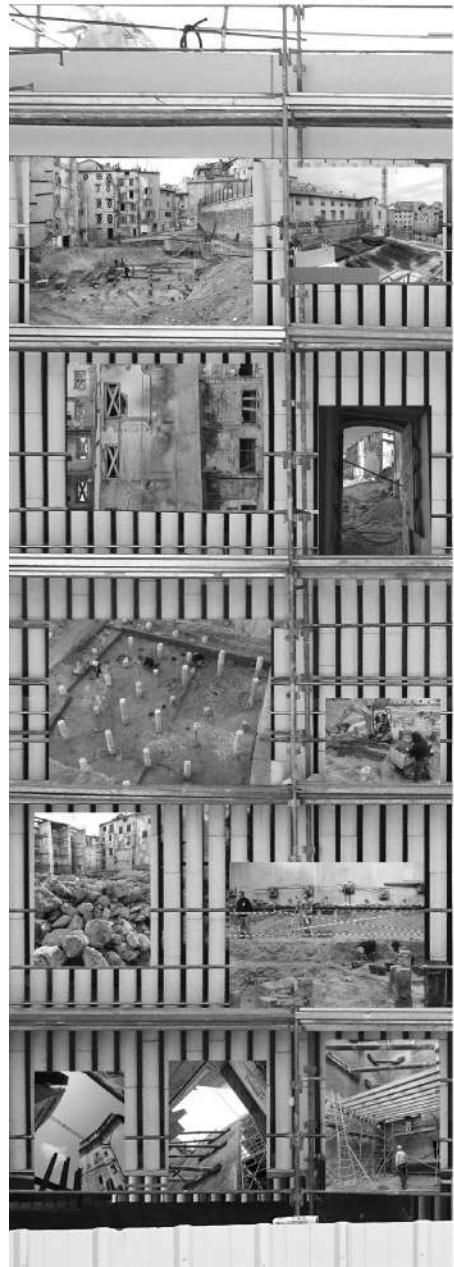
pourra écrire son lien avec ce lieu, sa proximité avec l'œuvre, y raconter son histoire et en saisir, dans un instant ou pour longtemps, la Beauté.

ABSTRACTIONS URBAINES, 2018-2021

“ Dans cette série en noir et blanc, je n'ai pas cherché l'illustration mais l'interprétation autour d'une expérience du regard, avec la lumière comme seule narratrice. J'ai essayé de capturer l'essence graphique d'une médiathèque contemporaine.

Ainsi la façade va s'étaler comme une surface lumineuse où lignes, ombres et matière s'organisent en compositions abstraites. En isolant des fragments, en jouant sur les lignes de fuite et les contrastes extrêmes du noir et blanc, je cherche à détacher l'architecture de sa lecture habituelle. Ce n'est plus un lieu mais une forme, une surface sensible où la lumière rythme l'espace et transforme la façade en une partition silencieuse de masses d'ombres et de pleins lumineux. Elle devient ainsi géométrie pure où cohabitent monumentalité et légèreté.”





Moïse Sadoun



CONVECTIONS URBAINES - série 2, 2016-22

" J'ai toujours voulu, par la photographie, accompagner les mutations des villes et rendre compte de leur épaisseur et de leurs convulsions comme de la diversité des humains qui les traversent. C'est ainsi que le suivi des travaux de la nouvelle médiathèque de Grasse m'a permis de mesurer les enjeux d'une forme d'interversion du paysage architectural et d'interroger la manière dont l'histoire s'inscrit ou s'efface dans nos espaces urbains actuels.

La cohabitation entre l'habitat urbain solidaire et expressif du vieux Grasse et l'architecture placide et vermiculée résolument contemporaine de la Médiathèque Charles Nègre, témoigne des défis d'une telle mixité. Il m'a paru intéressant de confronter les teintes chaudes du tissu ancien à la plasticité du béton. Mon approche photographique a donc été d'inscrire dans ce nouvel espace encore vierge, des fragments de murs faits d'accumulations d'empreintes, de traces et de stigmates. C'est l'épaisseur du temps qui révèle des époques et des vécus et qui va s'associer et se souder à ce nouveau repère culturel, comme un lien ombilical qui accouple l'ancien et le nouveau.

Cependant, ce contraste chromatique pose la question de la perception de nos villes : la modernité tend le plus souvent à effacer les irrégularités et les aspérités, alors que le passé est chargé de teintes, d'histoires et d'accidents visuels. Leur juxtaposition insiste donc sur la nécessité de persistance de l'ancien dans un monde qui tend à lisser et homogénéiser ses surfaces. L'apparente rugosité de ces portions de murs semble même défier la neutralité architecturale. L'opposition matière contre matière m'a permis de créer une tension forte où la matérialité du passé semble vouloir s'imposer dans un espace minimalisté qui est conçu pour être aseptisé et homogène, comme s'il refusait d'être éclipsé par le présent, comme une tentative de résistance à l'oubli. Cette confrontation photographique génère ainsi un flux d'échanges et une circularité productive faite à la fois de dissonances et de correspondances entre le Vieux Grasse et la médiathèque, tel un passage de relais forcément annonciateur d'une ville en pleine mutation."



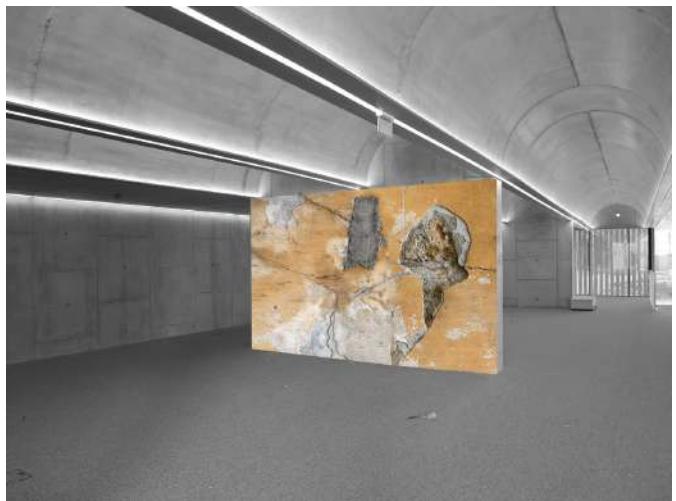


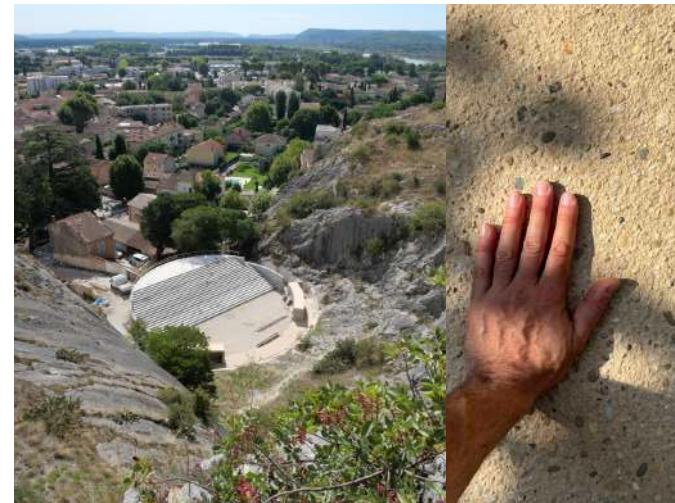
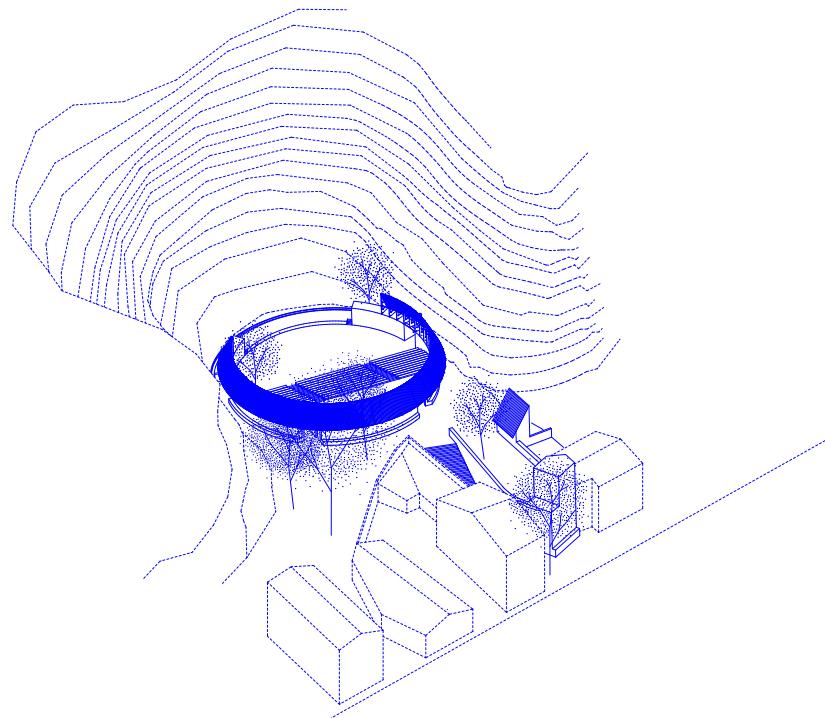
TABLE DE RÉFLEXION

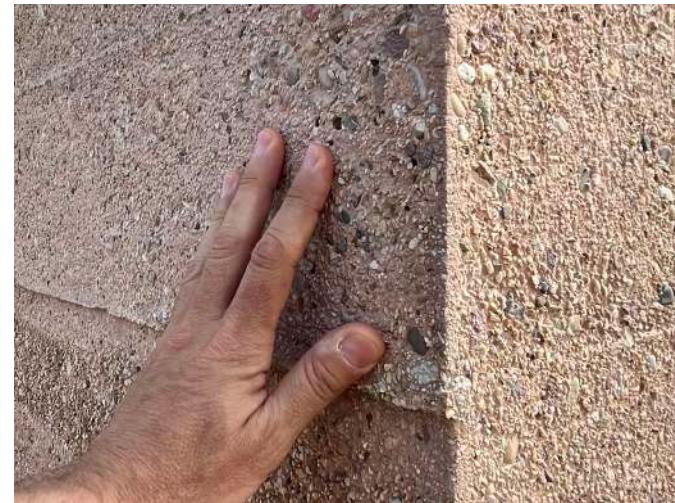
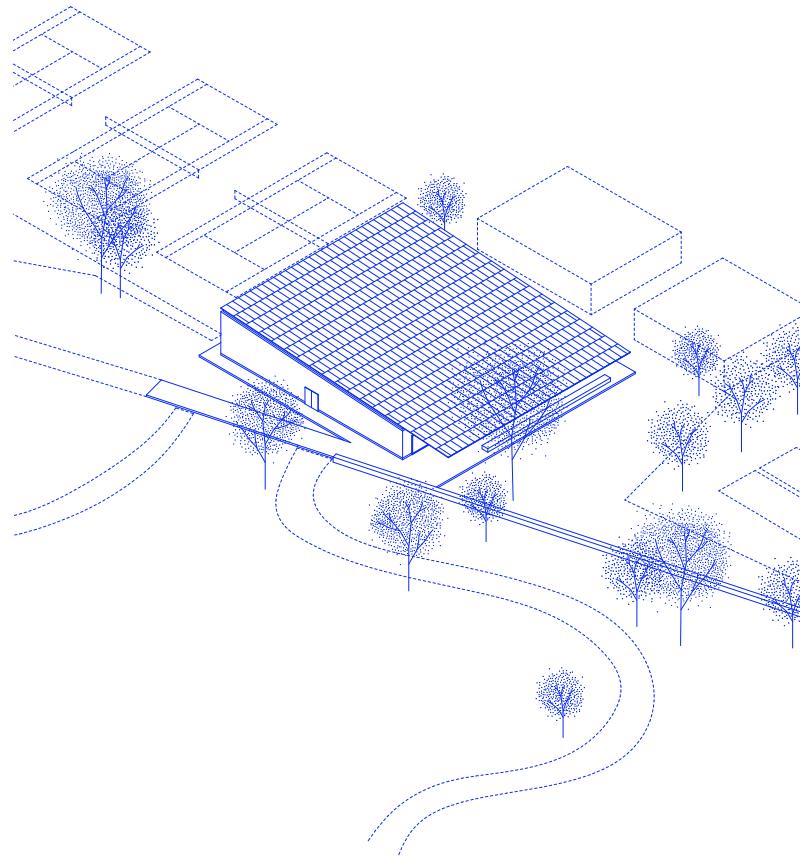
À travers croquis, maquettes, plans et photographies, cette grande *table de réflexion* propose un cabinet de curiosités, de saveurs, de collages, d'inspirations et de beautés. Elle prend pour point d'appui la Médiathèque Charles Nègre – bâtiment emblématique co-signé avec l'agence Beaudouin Architectes, Équerre d'argent 2022 – tout en élargissant le propos à d'autres projets conçus au sein de l'atelier Ivry Serres Architecture.

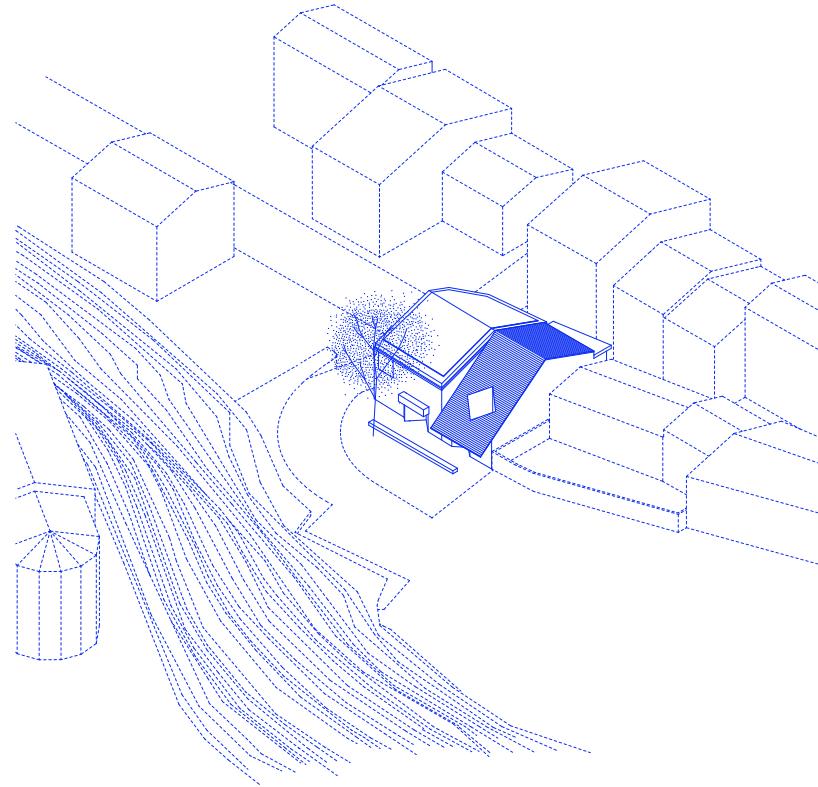
Ce travail témoigne d'une culture du dessin, d'une attention fine aux territoires et d'une exigence du détail. L'exposition invite à approcher la pensée d'un architecte à l'œuvre, à travers les gestes d'une pratique en partage.

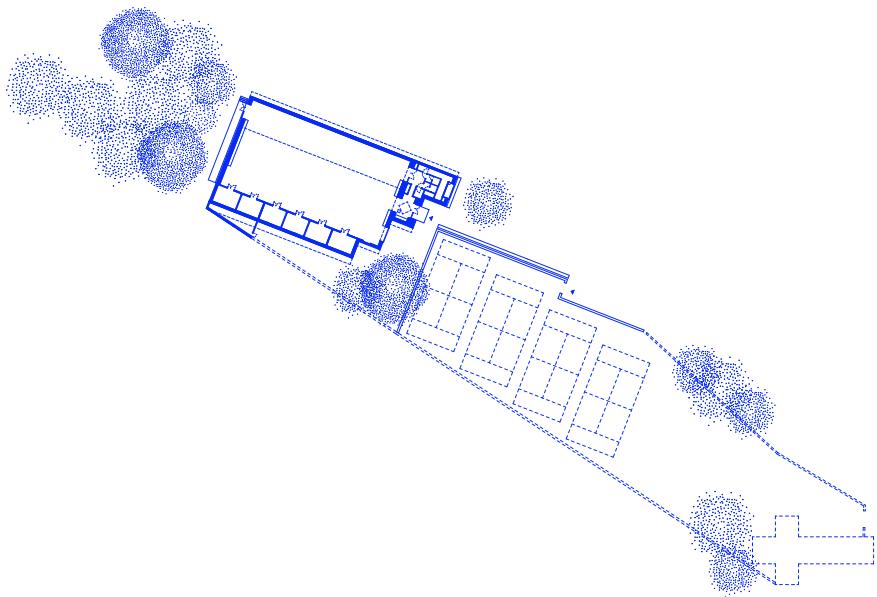


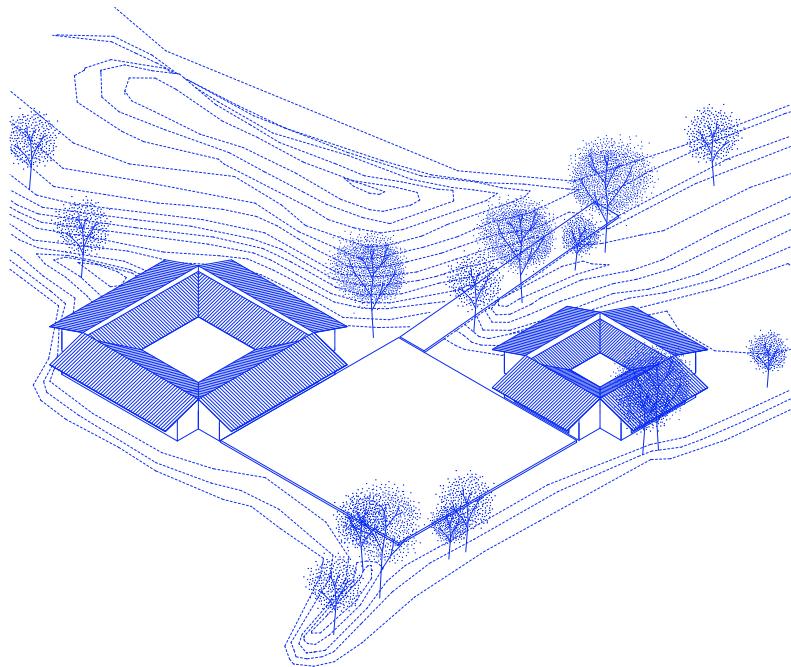


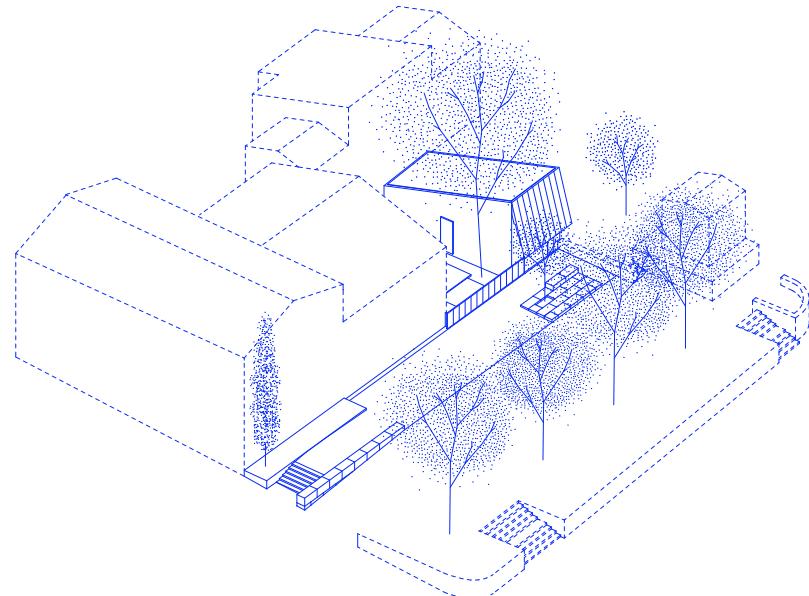


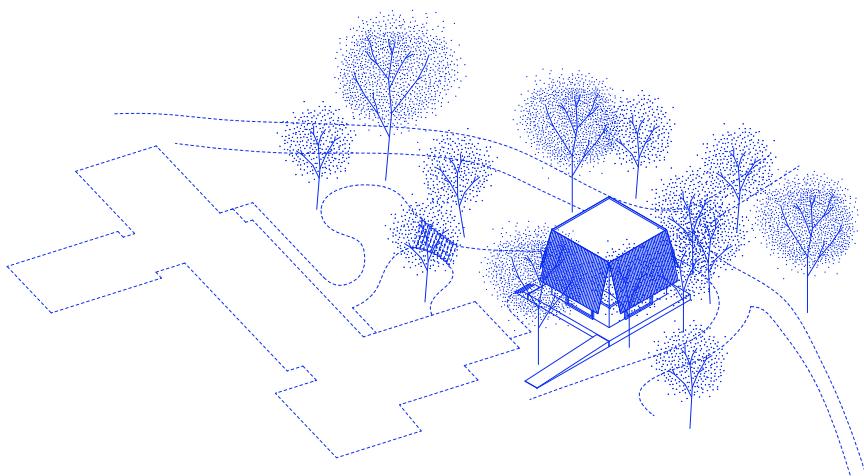


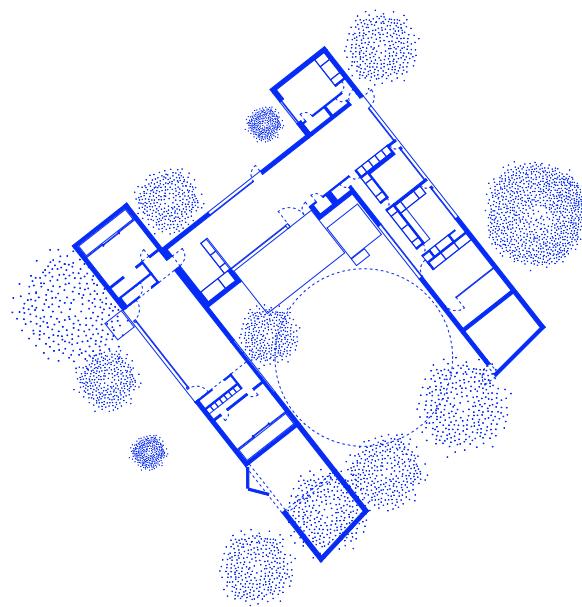












AUTOUR DE LA TABLE

Remerciements pour la réalisation : Benjamin Vassia (chef projet), Nassim Komjan, Adriani Ramaharoson, Bérénice Rieux, Karine Guilbert (Comme on vous parle), et à Christophe avec son équipe pour la table

Remerciements pour les maquettes et les documents graphiques : Benjamin Vassia, Nassim Komjan, Adriani Ramaharoson, Hugo Marquet, Justine Barbé, Elisabeth Meerschman, Léna Deutch, Luce Belloni, Tom Félix-Durin, Estelle Journet

Remerciements à tous ceux qui sont passés par l'atelier: Mateo Caride, Etienne Gouin, Tim Retat-Perez Alarcon, Hugo Marquet, Lauriane Mollet-Rastello, Alice Ribot, Louane Orsat, Luce Belloni, Elisabeth Meerschman, Noémie Clary, Léna Deutch, Tom Félix-Durin, Justine Barbé, Sana Soltani, Ethan Pacheteau, Inès Cazal, Marine Le Grand, Estelle Journet, Katherine Walkiewicz, Léa Rossa

Remerciements à l'éditeur Archibooks pour le livre « *La Médiathèque Charles Nègre de Grasse* » ainsi qu'à toutes les contributions et aux photographes – Agathe Rosa et Fernando Guerra

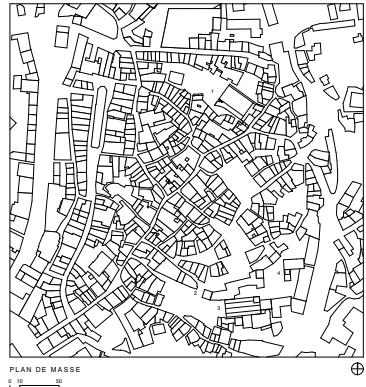
Remerciements à *Image de Ville* pour le documentaire « *Visage d'architecte – Ivry Serres* » de Bruno Jourdan et image/montage de Philippe Artières

Remerciements à l'atelier EGR, à l'atelier ARRA et à l'atelier TVM, pour le collectif KHORA autour de la passion de l'architecture

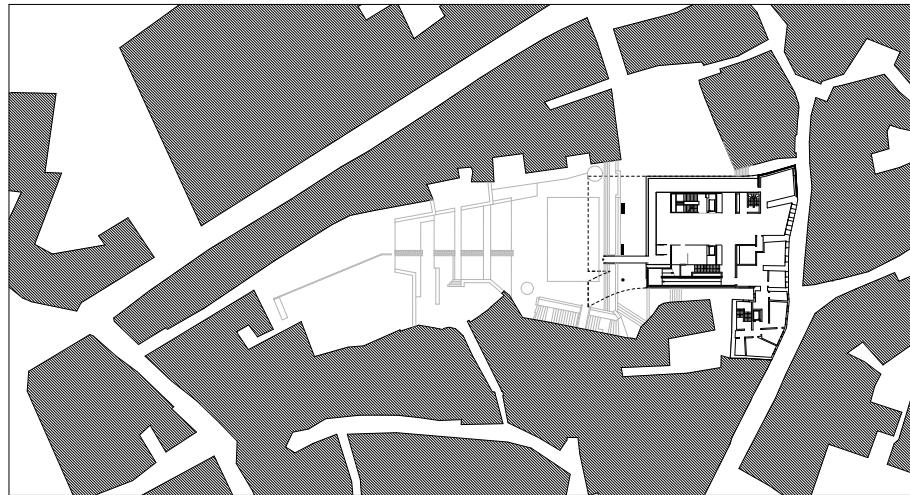
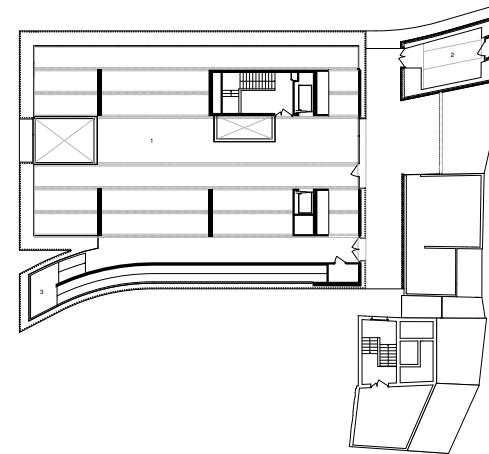
Et à Emmanuelle et à Laurent Beaudouin pour cette belle collaboration.



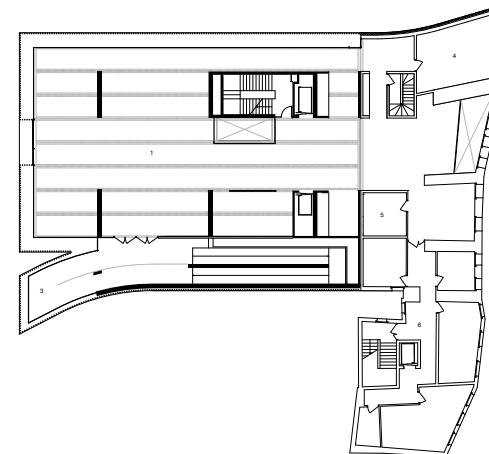


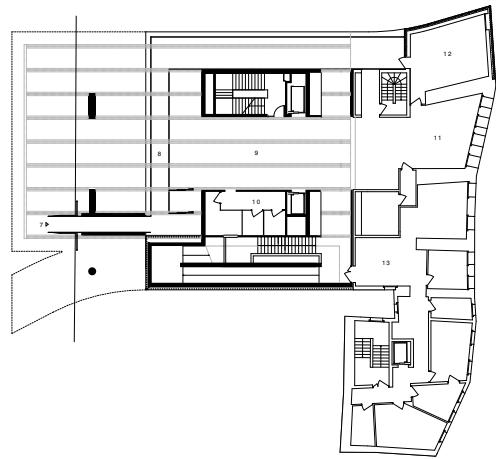


Tour de l'horloge 4
Clocher de l'église Notre-Dame du Puy 3
Tour Sarrasine 2
Médiathèque Charles Nègre 1

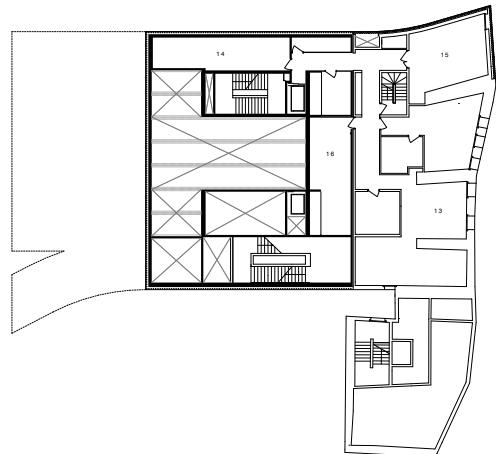


0 5 10

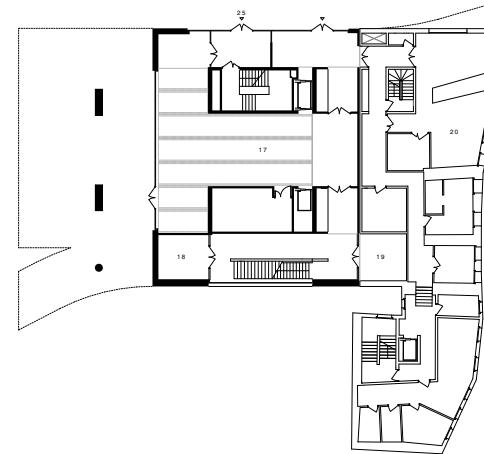




PLAN Rdc



PLAN R-1

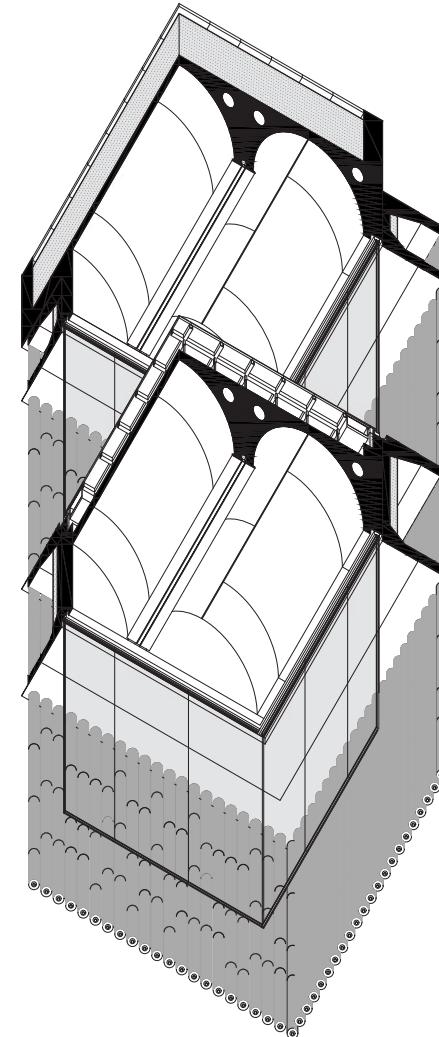
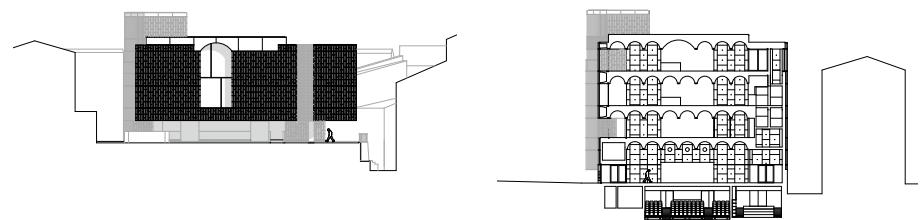
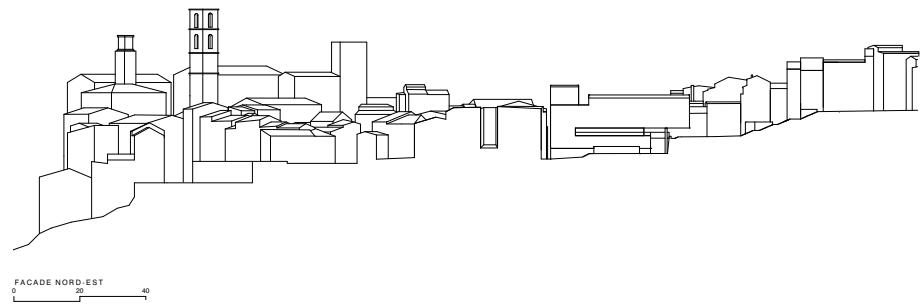


PLAN R-2



PLAN R-3







Ivry SERRES (1974)

Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille (où il enseigne depuis 2009) puis à l'Ecole Polytechnique de Suisse (Lausanne), Ivry SERRES travaille sur de nombreux projets au sein de différents ateliers avant de cofonder l'atelier Fernandez & Serres (2002-2018). L'atelier va cumuler les distinctions et prix d'architecture. Il est lauréat des Nouveaux Albums des jeunes architectes en 2004 décernés par le ministère de la Culture et de la Communication et lauréat pour le prix "Europe 40 Under 40" en 2011 pour la jeune et prometteuse création architecturale européenne. A la tête de son propre cabinet d'architecte depuis 2019, Ivry SERRES est aussi maître de conférences à l'école d'architecture ENSAM-IMVT et Président de la Maison de l'Architecture et de la Ville Provence Alpes Côte d'Azur (MAV PACA) à Marseille, association qui promeut la culture architecturale et urbaine dans la région auprès de tous les publics au travers d'expositions, ateliers et échanges de connaissances. Auteur de *L'œuvre des matières* aux Editions Cosa mentale, Ivry SERRES est un créateur instillant la beauté et la poésie dans ses œuvres.

L'atelier est lauréat du prix national de L'Équerre d'argent 2022, avec l'agence Beaudouin architectes pour la médiathèque Charles-Nègre.

www.ivryserres.com

La Médiathèque Charles Nègre (2011-2022) est une œuvre architecturale coréalisée par le cabinet des architectes Emmanuelle et Laurent BEAUDOUIN avec Ivry SERRES dans un projet conciliant d'emblée la modernité des formes et des matériaux avec l'architecture traditionnelle du centre historique. Le dialogue proposé entre l'architecture contemporaine, dissimulée dans le tissu urbain, à l'échelle du centre ancien et sa monumentalité, à l'échelle de la place, ont permis au bâtiment de la médiathèque d'obtenir le prix national de la 40e Equerre d'argent 2022. La réalisation a obtenu le prix Archicote 2022, elle est aussi lauréate du prix d'architecture 10+1 en 2022, et sélectionnée aux EU Mies Awards de 2024 (European Union prize for contemporary architecture/Mies van der Rohe Awards) et depuis peu dans la sélection du BigMat International Architecture Award 2025.

Moïse SADOUN (1954)

Professeur et chargé de mission aux arts visuels, Moïse SADOUN est un habitant arpenteur de la cité historique de Grasse. Si sa pratique photographique a évolué au fil du temps et de ses très nombreux projets et expositions, il essaie toujours de dévoiler à travers son objectif et son travail plastique, l'essence des choses, leurs évolutions, par le surgissement de leur histoire individuelle.

Déjà dans la première série des Convections urbaines I (2012-2013) et II (2016-2022), les silhouettes d'habitants de Grasse coexistent avec les façades colorées empreintes de l'histoire de la ville et de celles et ceux qui la peuplent. Il a fait l'objet de nombreuses expositions (Paris, Toulouse, St Etienne, Lyon, Thessalonique, Nouvelle-Orléans, Lafayette, New York, Winnipeg, Toronto, Calgary, Lyon, Grasse, Antibes, Vence...) et est présent dans des collections privées et publiques (Musée Rodin, Club Med, BNF, Art Museum de Lafayette, Jewish Museum of Western Canada, Médiathèque de Grasse...). Il a séjourné une dizaine d'années en Amérique du Nord où il fut commissaire d'expositions et a collaboré à des performances en danse contemporaine.

www.moisesadoun.com

Remerciements

Nous remercions la ville de Grasse et le Maire de Grasse
 Nous remercions la Médiathèque Charles Nègre pour l'exposition ainsi que toute l'équipe
 du réseau Bibliothèque & Médiathèques de la ville de Grasse

Élodie Baron, Florence Mialhe, Aurelie Peirache
Chargées de l'exposition

Manon Tubœuf
Chargée de la communication

Mélanie Tardieu
Conservatrice
Responsable du réseau Bibliothèque & Médiathèques de Grasse

Crédits photographiques
 ©Créseau Bibliothèque & Médiathèques de Grasse: p.6/7, 12, 23, 24/25, 43, 44/45, 52
 ©Moïse Sadoun: p.15, 16, 17, 19, 20, 19
 ©Ivry Serres: p.27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41

Publication

Ivry Serres architecture
www.ivryserres.com

Médiathèque Charles Nègre
 Place du Lieutenant Georges Morel 06130 GRASSE
 Tél. 04 97 05 59 30
www.mediatheques.grasse.fr
bibliotheque@ville-grasse.fr

Moïse Sadoun - photographies
www.moisesadoun.com

Direction et production du livret: Ivry Serres
 Conception et réalisation graphique : Ivry Serres architecture
 Communication et relation presse: Comme on vous parle - www.commeonvousparle.fr
 Impression : Dfs+ Imprimerie numérique, Aix en Provence
 ©textes, dessins et images : les auteurs
 ©Créseau Bibliothèque & Médiathèques de Grasse
 ©Ivry Serres architecture
 ©Moïse Sadoun
 ©ville de Grasse
 1er tirage à 300 exemplaires
 Septembre 2025

De la délicatesse

Je ne construis pas pour remplir,
 mais pour laisser l'espace s'ouvrir.
 Je cherche ce qui fait silence,
 ce qui, en nous, crée la présence.

Je viens d'un sol sec, d'un ciel immense,
 du Vaucluse, de sa lumière dense.
 Le Ventoux veille, massif et nu,
 dans l'ombre chaude des pierres nues.

Là, j'ai appris le pas muet,
 à écouter la terre en secret,
 à aimer ce qui reste, ce qui manque,
 à lire le vent, l'azur, la pente.

Je crois aux murs qui respirent,
 aux passages qui font découvrir,
 aux seuils, aux ombres, aux transitions,
 où naît le temps, l'intuition.

Le corps est ma première échelle,
 c'est lui qui mesure l'essentiel.
 Il capte, avant l'œil, les contours,
 le grain du sol, la lumière du jour.

Chaque espace est une scène lente,
 une marche douce, une lumière mouvante.
 Je cadre, j'ouvre, je ralenti,
 je touche au vide, à l'infini.

Je travaille avec le peu,
 ce peu qui rend les lieux heureux.
 Une matière qui revient, simple et vraie,
 tisse la profondeur pas à pas, sans effet.

J'aime le béton traversé d'air, la pierre usée,
 le bois scié, soyeusement empilé.
 L'imperfection est une présence,
 le signe discret de la confiance.

L'ombre est pour moi comme un abri,
 un souffle dense, un autre appui.
 Elle protège, elle fait silence,
 elle porte en elle la résonance.

Je ne cherche ni éclat, ni geste,
 mais la délicatesse qui reste.
 Ce qui touche sans se montrer,
 et revient dans le corps, longtemps après.



Ivry Serres

